

Les Rives de Saône

Scénario pour un *River Movie*

Réaménagement urbain des 50 kilomètres de Rives de Saône
D'octobre 2010 à juin 2013 : 1^{ère} séquence



© M. Boudier pour In Situ

Dossier de presse
9 juin 2011

Communauté urbaine du Grand Lyon

Agnès Benoist

Responsable relations presse Ville de Lyon et Grand Lyon
Attachée de presse de Gérard Collomb, président du Grand Lyon
04 78 63 48 90
abenoist@grandlyon.org

Julie Gaude

Attachée de presse au Grand Lyon
04 26 99 37 52
jgaude@grandlyon.org



Le Jardin Aquatique

ACTEURS ET PHASES

1. ACTEURS INTEGRÉS AU PROJET

Maîtrise d'ouvrage : Grand Lyon / délégation générale au Développement urbain / direction de l'Aménagement.

7 équipes de maîtres d'œuvre

- Débouché de la passerelle du Palais de justice : Dumetier design mandataire architecte et urbaniste - Bruno Dumetier + Alep architectes - Charlotte Schoepen architecte du patrimoine / ICC BET VRD / Lea concepteur lumière.
- Défilé de la Saône : HYL mandataire paysagiste et architecte - Arnaud Yver / Pascale Hanneltel / Coup d'éclat concepteur lumière / ISL / Sotrec / Sinbio.
- Bas-port Gillet : Ilex mandataire paysagiste et urbaniste - Jean-Claude Durual / Antea / Biotec / Cap vert ingénierie / Agibat / Speeg & Michel concepteur lumière.
- Chemin nature : Base mandataire paysagiste et urbaniste - Bertrand Vignal / Sotrec ingénierie / DVVD / Hydratec / Champalbert expertises / On concepteur lumière.
- Ancienne écluse de Caluire : HYL mandataire paysagiste et architecte - Arnaud Yver / Pascale Hanneltel / Géraud Periol concepteur lumière/ ISL / Sotrec / Asconit.
- Promenade de Fontaines-sur-Saône : Tim Boursier-Mougenot mandataire et Anne-Laure Giroud paysagistes et urbanistes + Alep architectes / Ginger / Lea concepteur lumière / Biotec.
- Promenade des guinguettes de Rochetaillée : IN SITU architectes-paysagistes (mandataire) - Emmanuel Jalbert, David Schulz (chef de projet) / SINBIO / LEA concepteur lumière / OGI / ICC
- Bas-port Rambaud Espace Kitchener-Marchand : équipe ADR (Georges Descombes architecte).

Direction artistique : Jérôme Sans et APC-AIA.

Jérôme Sans

Curateur atypique, directeur artistique hors norme, Jérôme Sans (né en 1960) a co-fondé et co-dirigé le Palais de Tokyo à Paris de 2001 à 2006 puis le Baltic Center of Contemporary Art à Newcastle (Grande-Bretagne) en 2006 et 2007.

Il y a trois ans, il a pris la direction de l'UCCA, Ullens Center for Contemporary Art à Pékin (Chine) l'affirmant comme pôle majeur de la création contemporaine en Asie.

Défendant une approche transdisciplinaire, Jérôme Sans s'est toujours attaché à faire exister l'art contemporain hors de ses frontières, au cœur de la ville et de la vie, afin d'instaurer un dialogue dynamique et ouvert avec le grand public.

A l'origine de nombreux projets dans l'espace public, il investit différents sites des Côtes d'Armor (Bretagne) avec l'exposition « Escales » (1991) ou encore conçoit entre Besançon et Belfort un parcours à découvrir en train, en voiture ou en bateau (1994). Il installe des œuvres sonores dans la ville de Hambourg (1995) ou invite des artistes à investir les boutiques du quartier de Soho à New York (1996). En 2006, il assure, avec Nicolas Bourriaud, la direction artistique de Nuit Blanche à Paris, plaçant l'art contemporain au cœur de la ville.

APC+AIA

Créée en 1990 et dirigée depuis 1996 par Jean-Dominique Secondi, ART PUBLIC CONTEMPORAIN (APC) a été rejointe en 2004 par AIA productions (créées en 2004 par Renaud Sabari) au sein d'une plateforme commune de conseil et production artistique.

Spécialisée dans la mise en œuvre de projets culturels et d'art contemporain échappant au cadre classique des institutions muséales, l'agence a depuis 20 ans participé à de très nombreux programmes artistiques dans l'espace public, qu'ils soient pérennes ou événementiels. Répondant aux politiques d'aménagement des territoires et des villes, l'agence s'inscrit dans une démarche culturelle et urbaine s'adressant à l'ensemble des publics, habitants et visiteurs. Elle apporte son expérience, sa méthodologie et ses compétences de conseil et de production.

Autour de Jean-Dominique Secondi, architecte et scénographe et de Renaud Sabari, producteur, l'agence réunit une équipe pluridisciplinaire (ingénieurs culturels, chargés de production, médiateurs artistiques, architectes, ingénieurs, urbanistes et juristes) autour d'une conception de l'art comme vecteur essentiel de relecture de la ville, de l'architecture et du paysage.

12 artistes

- Débouché de la passerelle du Palais de justice : Elmgreen & Dragset.
- Défilé de la Saône et fil rouge artistique : Tadashi Kawamata.
- Bas-port Gillet : Pablo Reinoso, Meschac Gaba.
- Chemin nature : Erik Samakh, Pascale Marthine Tayou.
- Ancienne écluse de Caluire : Jean-Michel Othoniel.
- Promenade de Fontaines-sur-Saône : Le Gentil Garçon.
- Promenade des guinguettes de Rochetaillée : Le Gentil Garçon, Didier Fiuza Faustino, Lang & Baumann.
- Maison du projet : Didier Fiuza Faustino.

Comité d'orientation Art public :

- Isabelle Arnaud-Descours, région Rhône Alpes, direction de la Culture, responsable service Patrimoine / Arts plastiques
- François Bordry, ministère du Développement durable, inspecteur général
- Chantal Colleu-Dumont, directrice du festival des jardins de Chaumont-sur-Loire
- Caroline David, directrice des Arts visuels de Lille 3000
- Nadine Descendre, directrice artistique
- Anne Estingoy, Voies navigables de France, responsable du développement
- Catherine Foret, sociologue, sociologie urbaine
- Elsa Francès, directrice de la Cité du design de Saint-Etienne
- Nadine Gelas, vice-présidente du Grand Lyon en charge des industries créatives et événements culturels métropolitains
- Olivier Kaepelin, Directeur de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence
- Georges Kepenekian, Ville de Lyon, adjoint à la Culture
- Luc Liogier, directeur de la maîtrise d'ouvrage du Grand Palais
- Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon
- Alain Rérat, Drac Rhône-Alpes, conseiller aux Arts plastiques
- Représentant de l'École des Beaux-Arts de Lyon
- Guy Tortosa, ministère de la Culture, inspecteur à la direction générale à la Création artistique, responsable de la commande publique

2. LES PHASES

Le projet directeur Rives de Saône est décomposé en différents projets d'aménagement intégrant toutes les interventions artistiques. Ces différents projets sont menés de concert, pour conserver la cohérence globale du projet directeur et être livrés dans la même temporalité.

Les grandes étapes d'élaboration de projet sont les suivantes :

Octobre 2010 - octobre 2011 :	Conception des différents projets d'aménagement et des interventions artistiques
Février 2011 :	Lancement de la seconde phase de concertation
Octobre 2011 :	Ouverture des maisons du projet
Octobre 2011 - mars 2012 :	Consultation des entreprises et lancement de la production des œuvres
Avril 2012 - mi 2013 :	Réalisation des travaux et installation des œuvres

LES RIVES DE SAÔNE - Scénario - Synopsis pour un River Movie

Un cheminement continu

Au milieu des années 2000, les rives du Rhône ont fait l'objet d'un réaménagement spectaculaire, avec l'instauration d'une coulée piétonne reliant le parc de la Tête d'or au quartier de Gerland. Les bords de Saône, quant à eux, ont peu évolué au cours de ces dernières décennies ; sans doute parce qu'au contraire du Rhône aux larges quais pierrés, l'étroitesse de ses bas-ports, ainsi que l'interruption récurrente et brutale du cheminement, exigeaient des interventions plus chirurgicales et complexes, notamment par la création ex-nihilo de promenades.

C'est pourquoi le projet des Rives de Saône, programme d'urbanisme et d'art public, est né de la volonté du Grand Lyon de rendre la Saône aux habitants avec le désir de proposer une nouvelle forme d'art de vivre en ville.

Placé sous la direction d'une maîtrise d'ouvrage forte (délégation générale au Développement urbain de la communauté urbaine), qui a sélectionné pour la direction artistique le tandem Jérôme Sans - APC+AIA et 7 équipes talentueuses, nombreuses et polyvalentes de maîtres d'œuvres. Cet ambitieux projet entend reconquérir près de 50 kilomètres de berges (soit 25 kilomètres sur chacune des rives), afin d'offrir aux promeneurs et à tous les usagers de la Saône la possibilité d'un cheminement continu, rythmé par des ouvrages placidaires et des œuvres d'art créées spécialement pour le projet, en concertation avec les maîtres d'œuvre. Ces parcours leur permettront véritablement de se réapproprier la rivière, de redécouvrir au fil de l'eau, entre la Confluence et Neuville-sur-Saône, un patrimoine architectural et paysager exceptionnel, une flore et une faune peu mis en valeur jusqu'alors, et des usages sportifs, ludiques en lien avec les quartiers.

Ce projet d'envergure s'organise en plusieurs séquences qui réhabiliteront des sites contrastés et dotés chacun d'une identité forte : de la ville à la campagne, de l'architecture médiévale au patrimoine industriel et écologique... Ces divers sites seront pour les promeneurs autant de scènes constituant la trame d'un film, lequel racontera, par le biais d'une déambulation poétique, l'histoire d'une rivière et des cités qui en épousent les linéaments, des hommes qui en habitèrent et en peuplent encore les rives.

Un processus particulier

Le projet obéit à un processus spécifique : on compte autant de maîtrises d'œuvre que de sites. De plus, contrairement à l'usage voulant que les œuvres d'art s'insèrent après-coup parmi les interventions urbanistiques, ou que les maîtres d'œuvres proposent eux-mêmes des artistes, le Grand Lyon a choisi de placer dès l'origine le programme des Rives de Saône sous les auspices d'une direction artistique globale, afin que le regard des artistes apporte un autre éclairage sur les problématiques urbaines.

Accompagnés par le duo Jérôme Sans et APC+AIA, qui veille à établir un dialogue permanent entre les divers intervenants, les huit équipes de maîtres d'œuvre et les artistes auront ainsi à cœur de répondre à un cahier des charges précis. D'autant qu'architectes, paysagistes et artistes ont associé à leurs recherches sur les enjeux du projet divers citoyens (associations, riverains, pêcheurs, clubs d'aviron, etc.), afin que chaque réalisation des Rives de Saône constitue un dialogue inédit entre l'art de vivre et l'art de rives.

Enjeux

Les enjeux énoncés dans le cahier des charges impliquent en premier lieu de développer des parcours piétons au plus près de l'eau (favorisant la promenade et la course à pied) sur des berges souvent étroites, voire inexistantes : elles sont, lorsqu'elles existent, aussi bas-ports, c'est-à-dire construites dans la séquence urbaine, et plus naturelles dans la Saône bucolique ou le Val de Saône.

Il s'agit également de créer des lieux de détente (aires de jeux, placettes basses, etc.) et d'usages (aménagements pour les sports nautiques, la pêche, la navigation, etc.), et de mettre en valeur les grandes centralités d'agglomération. Les lauréats auront notamment pour tâche de relier les quartiers et villages limitrophes, et de connecter le parcours des Rives de Saône aux promenades existant sur les collines environnantes.

Ce sera là, notamment, le rôle dévolu au Fil rouge déroulé tout au long du parcours par l'artiste japonais Tadashi Kawamata, dont le vocabulaire artistique (estacades, belvédères, plages et mobilier en bois) tissera une trame narrative.

Les divers acteurs de ce projet ont été par ailleurs amenés à intégrer à leurs réflexions le fait notable que tous les sites retenus constituent des zones inondables, sachant que la Saône, en dépit de sa placidité, n'en demeure pas moins une rivière sauvage dont les crues sont légendaires. Cela implique une certaine humilité devant ses débordements, et il s'agit ici de s'insinuer avec intelligence dans un paysage et un écosystème plus que de les transformer radicalement.

L'horizon 2013

La première de ces séquences, « tournée » à partir de 2011, sera inaugurée en 2013. Elle concerne 8 sites, en grande majorité sur la rive gauche de la Saône : le débouché de la passerelle du Palais de justice (Lyon 5^e), le bas-port Rambaud Espace Kitchener-Marchand (Lyon 2^e), la Promenade du Défilé de la Saône (Lyon 1^{er} et 2^e), le bas-port Gillet (Lyon 1^{er} -Lyon 4^e), le Chemin nature (Lyon 4^e et Caluire-et-Cuire), l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire, la Promenade de Fontaines-sur-Saône, et la Promenade des guinguettes de Rochetaillée-sur-Saône.

Scène 1 : Débouché de la passerelle du palais de justice

Maître d'œuvre : Dumetier design mandataire architecte et urbaniste - Bruno Dumetier + Alep architectes -Charlotte Schoepen architecte du patrimoine / ICC BET VRD / Lea concepteur lumière

Artiste : Elmgreen & Dragset



© Dumetier Design



© Dumetier Design

Le Site

Le site d'intervention s'étire rive droite entre les ponts Bonaparte et du Maréchal Juin. Plusieurs bâtiments historiques se succèdent en front de quai, entre autres le Palais Saint-Jean, le chevet de la primatiale Saint-Jean et bien sûr l'ancien Palais de justice. La passerelle (1983, architecte Gilbert Lamboley), quant à elle, est suspendue par des haubans plantés dans un mât unique ancré sur la rive gauche de Saône, qu'elle enjambe, depuis le quai Saint-Antoine sur la Presqu'île, pour déboucher devant le Palais de justice.

L'action

Le groupement Dumetier design (architecte urbaniste), Alep architectes (architecte du patrimoine), ICC (BET VRD) et Lea (concepteur lumière) aura pour tâche, à travers l'aménagement du débouché de la passerelle, d'améliorer les liaisons piétonnes entre le quartier du Vieux Lyon et la Presqu'île, aujourd'hui entravées par la dense circulation sur le quai Romain Rolland. Le Palais de justice, actuellement en cours de rénovation, sera ainsi mis en valeur par la création d'un parvis, tandis qu'un belvédère s'élancera pour donner à voir la Saône et la Presqu'île. Ces nouvelles réalisations s'accrocheront au mail planté qui accueille tous les dimanches les marchés de l'artisanat et de la création.

C'est sur ce belvédère, au débouché de la passerelle, que s'élèvera une curieuse sculpture. Réalisée en poudre de marbre, matériau moderne dont l'aspect évoque les arts antique et néo-classique, elle est due au duo d'artistes scandinaves Michael Elmgreen et Ingar Dragset. Intitulée *The Weight of One Self*, cette sculpture de Michael Elmgreen et Ingar Dragset, à n'en pas douter, se montrera riche d'implications philosophiques.

Scène 2 : Promenade du défilé de la Saône

Maitres d'œuvre : HYL mandataire paysagiste et architecte - Arnaud Yver, Pascale Hannetel / Coup d'éclat concepteur lumière / ISL / Sotrec / Sinbio
Artiste : Tadashi Kawamata



© Raphaël Lefevre



© Raphaël Lefevre

Le site

Le site du Défilé de la Saône dessine, rive gauche, une ample courbe, du bas-port Joffre au bas-port Gillet. Cette portion de la rivière constitue une image emblématique, pittoresque et historique de la ville de Lyon. Le parcours fait ainsi face à la partie la plus ancienne de la ville, le Vieux Lyon, dont les quartiers de Saint-Georges, Saint-Jean et Saint-Paul se succèdent de l'autre côté de la rivière, surplombés par la colline de Fourvière. Outre les façades Renaissance du Vieux Lyon, le parcours offre un beau point de vue sur un grand nombre de bâtiments historiques, notamment la primatiale Saint-Jean, l'ancien Palais de justice mais aussi la cathédrale de Fourvière ; tandis que rive gauche, il longe le quai Saint-Antoine avec son marché quotidien (2^e marché lyonnais), et les pentes de la Croix-Rousse. Plus loin, on s'engage sur le quai Saint-Vincent, puis le quai Gillet, jusqu'au bâtiment des Subsistances.

La promenade du défilé de la Saône, par son caractère central et éminemment patrimonial, nécessite une intervention à la fois forte et subtile des maîtres d'œuvre comme de l'artiste. C'est un cheminement d'estacades et d'étroits quais bas, dans un contexte urbain caractéristique.

L'action

Mené par l'agence HYL (paysagistes, architectes, urbanistes et environnement) avec Arnaud Yver architecte et Pascale Hannetel paysagiste, ISL bureau d'études hydraulique et structure, Sotrec bureau d'études VRD, Sinbio bureau d'études génie végétal et Coup d'éclat concepteur lumière, le projet de Promenade du Défilé de la Saône consistera à aménager un nouveau cheminement piéton continu sur près de 2,5 kilomètres au plus près de l'eau. Ce nouveau parcours sera rendu possible par la création d'environ 1,9 kilomètre d'estacades, et il pourra atteindre par endroits une largeur de 7 mètres. Cette promenade sera l'occasion de faire découvrir aux Lyonnais, Grands Lyonnais et visiteurs le cœur de l'agglomération, et surtout de retrouver la rivière, découvrir ses charmes. Le projet permet la création de nouveaux lieux dédiés à la détente, à la contemplation, au sport et à la culture en plein cœur de l'agglomération.

Les interventions de l'artiste japonais Tadashi Kawamata dont l'œuvre est reconnue internationalement par son intelligence simple, sa manière subtile d'investir des territoires pour y créer des espaces de surprises et de beauté s'est donc imposé pour cette séquence. L'artiste est célèbre pour ses constructions en milieu urbain ou naturel, réalisées en bois, fragments assemblés les uns aux autres pour bâtir des monuments éphémères ou pérennes.

Les acteurs interviendront sur les quais hauts, au niveau des rampes et escaliers, afin de créer différentes accroches avec les quartiers limitrophes. Le parcours du Défilé devra permettre de tisser un lien végétal entre la Saône urbaine et la Saône paysage, un lien urbain et d'usages avec les quartiers traversés : il ne s'agit surtout pas de plaquer une promenade ne cohabitant pas avec la ville qui se déploie au-dessus, mais bien d'y faire écho, de jouer d'effets de miroir, de faire mieux dialoguer nature et urbanité .

Tadashi Kawamata créera en souvenir du pont d'Ainay un belvédère sur la Saône qui viendra se poser sur la culée du pont aujourd'hui disparu. Il renforcera les usages de détente et de contemplation égrainés sur l'ensemble du site.

Plus loin, les deux rampes entrecroisées qui s'accrocheront au parking Saint-Antoine permettront aux flâneurs de jouir de la vue sur la colline de Fourvière. La construction sera l'occasion de créer de nouvelles liaisons avec le quai haut, proposées par l'équipe des maîtres d'œuvre et réinterprétées par l'artiste.

Cet événement important dans le parcours permettra aussi de gommer temporairement la présence du parking, tout en introduisant une note ludique. Ces rampes constitueront sans aucun doute l'un des points forts du projet des Rives de Saône.

Enfin, le bas-port de Neuville, site présentant les traces d'une forte activité commerciale et fluviale, deviendra un lieu de détente où l'équipe envisage des dispositifs complémentaires, afin de profiter de l'ensoleillement du site et de sa position en retrait par rapport à la ville pourtant si proche.

Scène 3 : Bas-port Gillet

Maitres d'œuvre : Ilex mandataire paysage et urbanisme - Jean-Claude Durual / Antea / Biotec / Cap vert ingénierie / Agibat / Speeg et Michel concepteur lumière

Artistes : Pablo Reinoso, Meschac Gaba



Les salons verts du Quai Saint-Vincent



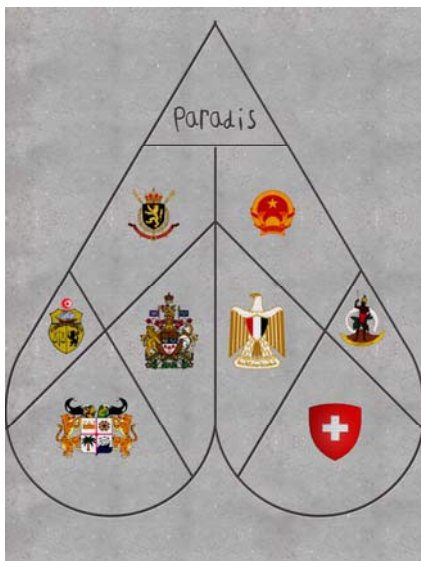
Le Jardin Aquatique

Le site

Le parcours débute rive gauche au pied du Grenier d'abondance. Juste au-dessus trône l'imposant fort Saint-Jean, bâti aux alentours de 1830 sur le rocher de l'Aigle, à l'emplacement des anciennes murailles de la ville. De concert avec son homologue le rocher de Pierre Scize, situé sur l'autre rive, le rocher de l'Aigle resserre sensiblement le Val de Saône et constitue une véritable frontière naturelle. C'est pourquoi le site du bas-port Gillet constitue une réelle transition entre l'agitation de la ville et un paysage plus vert et bucolique s'étageant sur les collines qui glissent vers la Saône.

L'action

Le groupement Ilex, paysagiste et urbaniste, Antea, Biotec (BET génie végétal), Cap vert ingénierie (BET VRD), Agibat (BET ouvrage d'art), Speeg et Michel (concepteur lumière) se donnera avant tout pour but, comme pour l'ensemble du projet des Rives de Saône, d'assurer la continuité du cheminement piéton (1,7 kilomètre de promenade), tout en soulignant les éléments architecturaux du quai, et en intégrant une végétation à ce jour inexistante sur le bas-port. Des lieux de détente pour les quartiers voisins de Vaise et Serin y seront aménagés. En outre, ce projet s'articulera avec les réaménagements en cours sur le quartier Serin : construction du pont Schuman, percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse, réhabilitation du quai Gillet et de l'avenue de Birmingham. C'est aussi le lieu où se situent les premières péniches d'habitation qui devront être repositionnées de part et d'autre du pont Schuman.



© Meshac Gaba

L'intervention de l'artiste béninois Meschac Gaba participera à ces liaisons entre les berges et la ville. L'artiste propose en effet l'installation de treize marelles dispersées entre le quai haut, au débouché de la passerelle Masaryk, jusqu'au quai bas, soit sur un linéaire de 150 mètres environ. Ces marelles de formes diverses seront réalisées en bas-reliefs incrustés dans le sol. Leurs cases contiendront des blasons dessinés pour certains par les enfants des écoles du quartier.



© Ilex Paysage

L'artiste argentin Pablo Reinoso aborde quant à lui le dialogue quai haut / quai bas sur un mode tout à fait différent. Dans les niches du bas-port Gillet, de part et d'autre du pont Clémenceau, il installera des sculptures en acier aux formes particulières et permettant de s'asseoir, emblématiques de sa pratique. Elles se verront en effet dotées d'excroissances tentaculaires, sortes de lianes tentant de se frayer un chemin dans la minéralité du quai. Arrimées aux anneaux d'amarrage du mur de quai, ces excroissances se développeront sur une longueur de 20 à 30 mètres, tandis qu'elles s'élèveront, comme si elles tentaient d'atteindre le quai haut. Ces volutes d'inspiration végétale, dont les circonvolutions ne sont pas sans rappeler l'Art nouveau d'Hector Guimard, évoqueront les fils de soie artificielle des usines Gillet, qui se tenaient autrefois sur le quai, mais aussi la navigation et les cordages du chemin de halage.

Scène 4 : Chemin nature

Maitre d'œuvre : Base mandataire paysagiste et urbaniste - Bertrand Vignal / Sotrec ingénierie / DVVD / Hydratec / Champalbert expertises / On concepteur lumière

Artistes : Erik Samakh, Pascale Marthine Tayou, Tadashi Kawamata (fil rouge).



©Tijani Loussaief



© Mathias Gervais de Lafond

Le site

Du quai Gillet aux chevets de l'île Barbe, le site du Chemin nature longe sur 1,9 kilomètre les villes de Lyon et de Caluire-et-Cuire. Il se distingue par l'étroitesse de ses berges, surmontées d'un haut mur de quai formant avec la ripisylve une sorte de couloir linéaire. Le Chemin nature constitue véritablement la jonction (amorcée par la séquence du bas-port Gillet) entre la Saône urbaine et une Saône plus « sauvage ».

L'action

Artistes et maîtres d'œuvre ont ici concentré leurs réflexions sur la progression linéaire de l'utilisateur, tout en prenant en compte le point de vue des habitants de l'autre rive, qui pourront ainsi découvrir, de jour comme de nuit, des œuvres d'art originales.

Le groupement Base paysagistes, Sotrec (BET VRD), DVVD (BET ouvrage d'art), Hydratec (BET hydraulique), ON (concepteur lumière) et Champalbert expertise (BET génie végétal) assurera bien évidemment, dans le respect de la flore et de la faune, la continuité de la promenade, son raccordement aux autres séquences (bas-port Gillet en aval et ancienne écluse de Caluire en amont) et prendra soin de développer les accroches aux quartiers de Caluire, notamment au niveau de la place de la Rochette, qui fera l'objet d'une recomposition d'ensemble, avec la création d'une placette en bord d'eau. Le Chemin nature, en raison de sa linéarité et de son étroitesse, sera ainsi propice à diverses activités, comme la marche, le jogging, la pratique de la pêche à la ligne, mais aussi celle de l'aviron, activité aujourd'hui existante pour laquelle seront créées des estacades. Le groupement Base a été aussi retenu pour l'aménagement du Parc Sergent Blandan.



© Base

Afin d'accompagner ce cheminement linéaire, l'artiste camerounais Pascale Marthine Tayou investira le mur de quai en trois mouvements. Une première séquence prévoit l'incrustation, dans la paroi, d'un grand nombre de masques inspirés de la tradition centre-africaine des masques-passeports, chatoyants visages stylisés en céramique qui, avant l'arrivée des Européens, jouaient le rôle de papiers d'identité. Ils permettaient ainsi de se déplacer à l'intérieur d'un territoire, mais aussi de distinguer la position sociale et le corps de métier de chaque individu.

Ces bas-reliefs évoqueront aussi les gargouilles des cathédrales et les grotesques de la Renaissance tardive. Environ 200 masques de tailles différentes seront installés dont un d'environ 2 mètres de haut qui sera visible depuis l'autre rive.

Cette lisibilité depuis les quais de l'Industrie est également ce qui a motivé la première intervention d'Erik Samakh. Implantées dans le mur de quai, ses *Lucioles amphibies* fonctionneront à l'énergie solaire, pourront résister aux conditions de crue et s'allumer même sous l'eau. La nuit, ces insectes électroniques engageront ainsi avec la voûte étoilée un dialogue poétique. Quant aux *Girouettes à crue*, autre œuvre d'Erik Samakh, chacune prendra la forme d'un grand bloc de pierre de 2 mètres par un mètre disposé le long du chemin, et fixé sur un axe en inox, lui-même fiché dans la berge. Ces girouettes pourront ainsi pivoter à la force du courant, mais elles constitueront également une aire de repos au plus près de l'eau pour les promeneurs et les pêcheurs à la ligne.

Scène 5 : Ancienne écluse de Caluire-et-Cuire

Maitres d'œuvre : HYL mandataire paysagiste et architecte - Arnaud Yver, Pascale Hannetel / Géraud Periole concepteur lumière / ISL / Sotrec / Asconit

Artistes : Jean-Michel Othoniel



© Hill

Le site

Toujours en rive gauche de la Saône, le site de l'ancienne écluse de Caluire et Cuire, scindé en deux par le resserrement des balmes de Saint-Rambert et Caluire, déroule 1 kilomètre de promenade.

L'action

Maîtres d'œuvre et artistes ont ici particulièrement travaillé sur l'idée d'une forme de conversation visuelle entre le site de l'ancienne écluse de Caluire et la pointe de la médiévale île Barbe, toute proche.

Le groupement HYL paysagistes, Géraud Periole (concepteur lumière), ISL (BET ouvrage d'art et hydraulique), Sinbio (génie végétal) et Asconit aura pour mission d'assurer encore la continuité du cheminement piéton dans le cadre plus général du projet des Rives de Saône. Le parcours se divisera ainsi en deux séquences : au niveau de l'ancienne écluse, divers aménagements seront réalisés (ponton, rampe de mise à l'eau...) afin qu'une cohabitation s'établisse entre les activités du club d'aviron et la promenade. Les maîtres d'œuvre devront aussi envisager des liaisons avec le pont de l'île Barbe, tout en isolant symboliquement la rive (grâce à un rideau d'arbres) de la route à forte circulation passant au-dessus. L'écluse sera entièrement requalifiée pour accueillir une péniche commerciale, un vaste espace public et une halte fluviale. Une seconde séquence, plus bucolique et davantage dévolue à la marche, se développera en amont le long de l'île Barbe. Le défi relevé par l'équipe réunie par HYL consistera en grande partie à établir un dialogue visuel avec le site remarquable que constitue l'île Barbe.

L'artiste Jean-Michel Othoniel a développé son projet en ce sens, en offrant une véritable expérience qui mène le promeneur au milieu de l'eau et lui propose un dialogue inédit avec l'île Barbe. Il constituera en effet un geste fort. Tout en perles géantes de verre coloré, vocabulaire plastique qu'il

exploite depuis de nombreuses années, son intervention surprendra les usagers des bords de Saône qui ne s'attendent pas à rencontrer ici, dans un tel cadre naturel et patrimonial, des objets à l'aspect si fragile. Éminemment poétique, ce projet de Jean-Michel Othoniel porte sur la féerie. Il évoque la magie des druides et les nombreux miracles qu'on dit s'être produits au cours de l'histoire de l'abbaye.



Le belvédère de Caluire
© Jean-Michel Othoniel

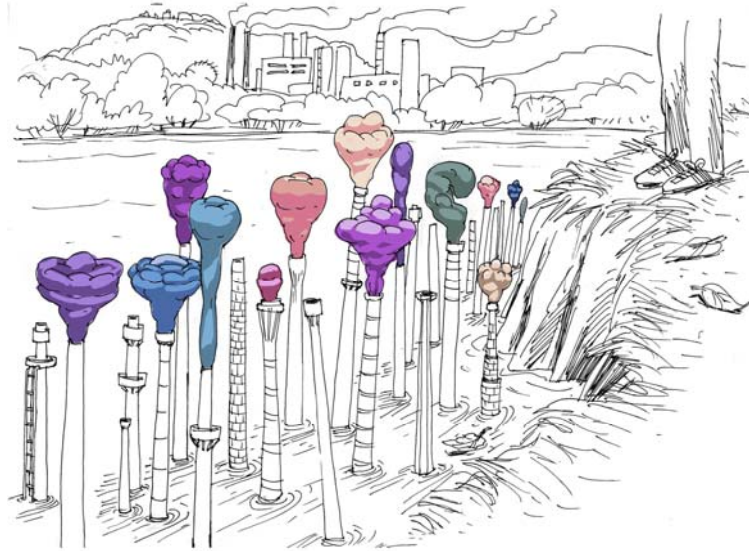


© Othoniel Studio

Scène 6 : Promenade de Fontaines-sur-Saône

Maitres d'œuvre : Tim Boursier-Mougenot mandataire et Anne-Laure Giroud paysagistes et urbanistes + Alep architectes / Ginger / Lea concepteur lumière / Biotec

Artistes : Le Gentil Garçon, Tadashi Kawamata (Fil Rouge)



© Le Gentil Garçon



© Fabien Astruc

Le site

Déployé sur une longueur d'1,7 kilomètre, le site de la Promenade de Fontaines-sur-Saône tourne lui aussi son regard vers une île : l'île Roy, laquelle, au contraire de l'île Barbe, est en partie inhabitée. Le site des rives de Fontaines, encore très sauvage, présente quelques particularités. La morphologie de la rive entraîne une forte érosion des berges. Deux ruisseaux et une source traversent le parcours, tandis que se succèdent un certain nombre d'éléments insolites : une île ponton, une halte fluviale, une presqu'île. Au-dessus se déploie le centre urbain et commerçant très actif de Fontaines.

L'action

Le groupement Tim Boursier-Mougenot (paysagiste), Anne-Laure Giroud (paysagiste), Ginger (BET VRD, ouvrage d'art), Alep architectes (architecte du patrimoine) et Lea (concepteur lumière) aura pour tâche première d'assurer la continuité du cheminement piéton au plus près de l'eau. Il envisage

la création de petites alcôves (ou salons de verdure), parfois réalisées à partir d'éléments remarquables de la ripisylve existante (des arbres singuliers, par exemple). Des pontons de pêche seront aussi installés, dont la disposition perpendiculaire au courant permettra la création de petites grèves, et les rives seront à nouveau profilées pour retrouver un lien plus doux avec la rivière. Les maîtres d'œuvre travailleront enfin aux interfaces pratiquement inexistantes entre la rive et le quai haut en proposant notamment de requalifier une grande partie de la façade urbaine, et notamment le large giratoire qui, une fois supprimé, laissera une large place à un espace généreux sur la rive retrouvée.



© Tim Boursier-Mougenot

Les œuvres du lyonnais Le Gentil Garçon (alias Julien Amoureux) joueront en quelque sorte la carte du camouflage et du trompe l'œil. L'artiste investira le site de Fontaines avec quatre séries d'œuvres, élaborées sur un mode ludique et poétique, qui se fondront dans le paysage. Tout d'abord, *l'Arbre à poisson* constituera la parfaite inversion des *Girouettes à crue* installées par Erik Samakh sur le site du Chemin nature. Ce faux arbre de près de huit mètres de haut apparaîtra en effet comme une sorte de mobile, dont les branches porteront des poissons qui tourneront au gré du vent. Plus loin, une curieuse forêt de roseaux percera la surface de l'eau ; à y regarder de plus près, le promeneur s'apercevra qu'il s'agit de cheminées d'usines miniatures. En écho aux industries qui se sont développées sur l'autre rive, elles seront comme les vestiges d'une civilisation engloutie par une crue dévastatrice. Les *Souches*, en fonte d'aluminium, seront en tout point semblables aux troncs d'arbres qui jonchent les bords de rivières ; à la différence que les cernes concentriques de leur coupe dessineront des motifs qui ne peuvent avoir été l'œuvre de dame nature (schéma du système solaire, labyrinthe, empreinte digitale, etc.), établissant ainsi de curieuses correspondances entre macrocosme et microcosme, entre nature et culture. Enfin, des *Nœuds* traditionnels, issus de cultures diverses, seront accrochés comme des tableaux aux anneaux d'amarrage encastrés dans le mur de quai. Une plaque fixée en-dessous éclairera sur la symbolique de chaque nœud.

Scène 7 : Promenade des guinguettes de Rochetaillée-sur-Saône

Maitres d'œuvre : In Situ mandataire architectes paysagistes - Emmanuel Jalbert / Sinbio / Lea concepteur lumière / Ogi / ICC

Artistes : Le Gentil Garçon, Didier Fiuza Faustino, Lang & Baumann, Tadashi Kawamata (Fil rouge)



© M. Boudier pour In Situ



© M. Boudier pour In Situ

Le site

S'étirant sur plus de 2,2 kilomètres, entre le quai Pierre-Dupont et le quai Lamartine, en un lieu où la Saône décrit une large courbe, le site de la Promenade des guinguettes de Rochetaillée possède une grande qualité paysagère. Face aux Monts d'Or qui s'élèvent sur l'autre rive, il dessine un espace plus ouvert qu'ailleurs, une grande prairie dédiée aux loisirs et aux déjeuners dominicaux dans les guinguettes.

L'action

Le groupement In Situ paysagistes, Lea (concepteur lumière), Ogi (BET ouvrage d'art et hydraulique), Sinbio (génie végétal) et ICC (BET VRD) assurera la continuité du cheminement piéton jusqu'au site de Fontaines. Encore une fois, les maîtres d'œuvres devront créer des accroches avec le village et le vallon de Rochetaillée, renforcer et mettre en valeur les usages existants, diminuer l'impact de la voiture en requalifiant le chemin de la plage et libérant de ce dernier de tout le stationnement sauvage.

Ils envisagent en premier lieu de créer un nouveau grand espace central en lien avec la mairie de Rochetaillée, de reprofiler les rives pour retrouver un lien plus doux avec la rivière, de redécouvrir le grand paysage, de mettre en valeur les éléments remarquables, comme les abords de l'écluse et du pont de Couzon. Ces grands espaces dégagés permettront d'accueillir différents usages de promenade, de détente, de pique-niques, de jeux et même d'événements en lien avec la commune et les activités riveraines.

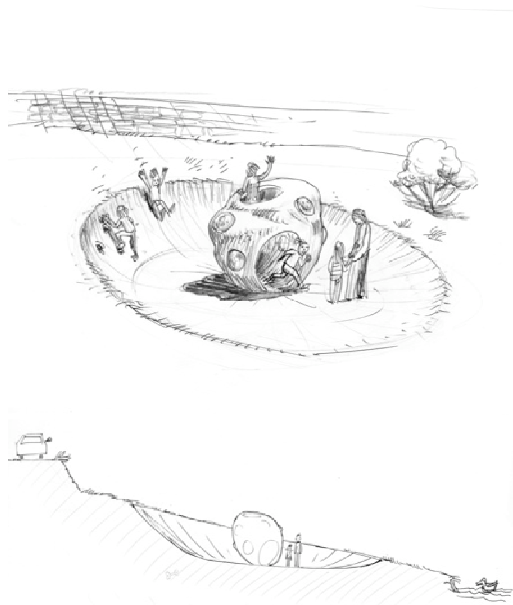
Les artistes sélectionnés pour le site de Rochetaillée ont tous inclus cette dimension paysagère remarquable dans leurs propositions.

Les Suisses Sabina Lang et Daniel Baumann proposent un escalier tournant, suspendu en porte à faux au-dessus de la rivière et ne menant apparemment nulle part sinon à un belvédère permettant de contempler la Saône, et le paysage des Monts d'or, et offrant une vue sur le Château de Rochetaillée.



Architecte de formation, Didier Fiuza Faustino invitera également à s'élever, à prendre de la hauteur. Ses *Trompe le monde*, habitacles en inox poli miroir adoptant la forme de panneaux d'affichage, engageront le promeneur à se lover en eux et pour profiter d'une vue imprenable et d'une expérience individuelle.

© Bureau des Mésarchitectures



Le Gentil Garçon, enfin, propose à Rochetaillée une aire de jeux. Une météorite s'est écrasée ici pour finir sa course depuis le fin fond de l'espace. Elle a creusé un cratère moelleux, dont les pentes deviennent toboggan et mur d'escalade. Petits et grands pourront s'insinuer sans danger, et pour leur plus grand plaisir, dans les alvéoles lumineuses de l'aérolithe.

© Le Gentil Garçon



© Le Gentil Garçon

Scène 8 : Espace Kitchener-Marchand et bas-port Rambaud

Équipe de maîtrise d'œuvre : Georges Descombes architecte.

Cette équipe vient d'être choisie. C'est elle qui a réalisé la place Nautique du Confluent.

Le Site

Sur une longueur de 700 mètres, le site de l'Espace Kitchener-Marchand comprend trois séquences : respectivement, depuis le sud, le théâtre de verdure et le parc de Saône, le quartier et les maisons flottantes, les ponts situés à proximité de l'ancien port d'Occident. Proche de la confluence du Rhône et de la Saône, ce parcours s'étend de part et d'autre de trois ponts très proches les uns des autres : le viaduc de la Quarantaine (voie ferrée aboutissant à la gare de Perrache), le viaduc de l'A6 (l'autoroute débouche ici du tunnel de Fourvière pour s'engouffrer dans la vallée du Rhône, après avoir traversé la Presqu'île), et le pont Kitchener-Marchand. Ce triple axe de circulation reflète un urbanisme complexe (l'alliance de la gare multimodale de Perrache et de l'échangeur autoroutier) qui scinde la Presqu'île en deux parties distinctes. Ce nouveau cœur de ville dynamique qu'est la Confluence sera relié au quartier historique de la Presqu'île notamment par cette nouvelle liaison.

L'Action

Les maîtres d'œuvre et les artistes qui seront sélectionnés auront pour tâche d'assurer la continuité du cheminement piéton dans le cadre plus général du projet des Rives de Saône. Ils devront aussi imaginer une liaison attractive entre la nouvelle polarité du quartier de la Confluence et la Presqu'île – en particulier sous la voûte ingrate formée par la succession des trois ponts –, ainsi que diverses manières d'instaurer de la convivialité autour de l'eau, compatibles avec les usages actuels et à venir (bateaux d'habitation, restaurants, loisirs, détente et navigation).

Plan serré : Les maisons du projet par Didier Faustino

Les Maisons du projet

L'ambition affichée du projet des Rives de Saône, sa complexité et la durée de sa mise en œuvre (sept ans) nécessitent la réalisation de « Maisons du projet », qui seront des lieux de présentation, de valorisation du projet, mais aussi des lieux de dialogue et d'échanges avec le public.

Deux grandes séquences composent le projet des Rives de Saône : la Saône urbaine (de la Confluence à l'île Barbe) et le Val de Saône (de l'île Barbe aux limites nord de l'agglomération). Compte tenu de l'étendue du projet, il est nécessaire d'envisager une Maison du projet par séquence : une Maison du projet « itinérante » dans la séquence Val de Saône, qui se manifestera par des expositions dans les lieux publics des communes ; et une Maison du projet « statique » dans la séquence urbaine.

Un lieu signal. La Maison du projet de la Saône urbaine devra être un lieu signal, porteur de l'identité du projet des Rives de Saône. Elle doit donc être à l'image du projet directeur. Son implantation dans la Presqu'île, en bord de Saône, sur le parking Saint-Antoine, à droite de la tête du pont Maréchal-Juin, sera stratégique.

Un lieu d'exposition. Cet espace devra accueillir une exposition permanente sur le projet directeur des Rives de Saône, des expositions temporaires sur un projet ou plusieurs projets en particulier, des expositions sur une des composantes du projet directeur (par exemple l'art public) ou sur des thématiques (patrimoine, environnement, usages nautiques, fouilles archéologiques...).

Un lieu d'accueil de réunions. Elle devra permettre l'accueil de réunions professionnelles (réunions de travail avec les techniciens, les maîtres d'œuvre, les artistes, réunions de comités de pilotage...) ou de réunions avec le public (ateliers de concertation, comités de suivi participatif...).

La conception des Maisons du projet à été confiée à l'architecte Didier Fiuza Faustino.

Le bâtiment unira trois formes emblématiques de l'histoire de l'architecture : le toit à double pente, la voûte et le toit plat. Le premier niveau offrira un espace d'exposition de 155 m² sous la forme d'un grand plateau libre. Au rez-de-chaussée, un espace de 42 m² comprendra deux bureaux, une salle d'eau, une kitchenette et un lieu de stockage. L'apparence pleine du premier niveau de cet édifice de couleur blanche contrastera avec la quasi transparence du rez-de-chaussée.

Le cœur-même de cette maison, à l'intersection de ces trois formes complexes, sera pour la maison statique, un espace très lumineux, inondant l'accueil de la maison. Cette forme résultante sera l'identité de la maison itinérante. Reprenant sa forme et ce symbole, il sera utilisé pour signifier la maison itinérante du Val de Saône.

Biographies

LES MAÎTRES D'ŒUVRE ET ARTISTES

➤ Débouché de la passerelle du Palais de justice

Maître d'œuvre : Dumetier design - architecte, urbaniste

Bruno Dumetier, architecte et urbaniste, vit et travaille à Lyon. Depuis 1981, c'est à partir des concours gagnés qu'il a structuré petit à petit son atelier, qui a connu une évolution régulière pour arriver en vingt cinq ans à réunir autour de lui une équipe de 40 personnes. La commande publique a été pour lui un objectif primordial, car c'est bien à travers elle que s'exprime une véritable exigence de qualité architecturale. Il a poursuivi ses réflexions sur la ville par un travail de recherche avec l'école d'architecture de Lyon et le CNRS. Son travail sur l'espace public, qui a démarré dans les années 1990, a trouvé son aboutissement dans les années 2000, avec les grands projets d'aménagement urbain liés à des infrastructures de transport type tramway (Lyon, Nice, Mulhouse, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne et l'agglomération parisienne). Ce travail lui a permis d'aborder l'aménagement de la ville à toutes les échelles. Son approche est bien de considérer la ville comme un tout dont les parties sont indissociables.

En 2008, Bruno Dumetier recentre son activité d'architecte et d'urbaniste sur un nombre volontairement limité d'études et projets en créant la société Dumetier design.

Une équipe de huit personnes partage avec Bruno Dumetier sa passion de l'architecture et de la ville.

Pour aborder le projet d'aménagement du belvédère face au Palais de justice, Bruno Dumetier s'est associé avec le cabinet Alep architectes. Créée en 2005, autour de Philippe Allart et de ses associées, Charlotte Schoepen-Vergely et Véronique Molard-Parizot, l'agence Alep architectes réunit les compétences d'architecture, d'architecture du patrimoine, d'histoire de l'art et de développement durable, défendant une qualité d'intervention très attentive aux sites. Établie à Lyon, l'agence Alep architectes bénéficie de vingt ans d'expérience en matière de restauration, de réutilisation et de création en site sensible. En charge notamment de l'ensemble du site patrimonial de Fourvière, ses réalisations abordent régulièrement la problématique des enjeux contemporains du patrimoine, pour le valoriser ou le réaffecter. L'architecte chef de projet est Charlotte Schoepen-Vergely.

Lea, atelier de conception d'environnements lumineux urbains, a été fondé en 1989 par Laurent Fachard, co-fondateur de l'association des Concepteurs lumières et éclairagistes (Ace). Il a participé avec son équipe à de nombreux et ambitieux projets de transformation urbaine en collaborant avec des architectes et paysagistes exigeants (des quais Saint-Vincent et Tilsitt à Lyon, des quais Rive gauche de la Garonne à Bordeaux avec M. Corajoud, paysagiste (30 hectares, 2000-2009). Trophée de l'aménagement urbain 2008, des quais du Châtelet à Orléans, avec M. Corajoud, paysagiste).

Artistes : Michael Elmgreen et Ingar Dragset

Sculptures, installations, performances... Michael Elmgreen et Ingar Dragset ressuscitent esprit critique et humour subversif autour de sujets tels que la politique sociale, le poids institutionnel ou la marche du monde en général. Leur travail prend volontiers place dans l'espace public. Jouant sur le décalage et le déplacement, ils créent des situations signifiantes, installant une boutique Prada en plein désert Texan (2005) ou conduisant un projet collectif pour reconstituer dans le pavillon du Danemark de la 53^e biennale de Venise (2009) la maison d'un collectionneur.

Michael Elmgreen est né en 1961 à Copenhague (Danemark).

Ingar Dragset est né en 1968 à Trondheim (Norvège).

Ils vivent et travaillent à Berlin (Allemagne).

➤ Promenade du Défilé de la Saône

Maître d'œuvre : HYL - paysagiste, architecte et urbaniste

HYL s'est constituée en 1997 autour de valeurs qui vont de la défense de l'espace public à une pratique respectueuse de l'histoire et de la géographie au service de l'usage contemporain des lieux. L'ancrage de sa pratique dans la réalité du chantier n'exclut pas l'inventivité, le raffinement et la poésie.

L'agence est fréquemment citée pour ses réalisations innovantes, comme les parcs inondables du Pecq-sur-Seine, de Coulaines, de l'île aux Planches ; l'aire d'accueil de la baie de Somme et le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont Saint-Michel ; la restructuration du quartier de la Caravelle à Villeneuve-la-Garenne, les écoquartiers de la Roseraie et du Plateau à Chartres, le quartier culturel Argence à Troyes.

Coup d'éclat travaille fréquemment avec des paysagistes et des architectes. Son champ d'action s'étend du plan urbain raisonné à des interventions concrètes qui n'excluent jamais une forme de théâtralité.

Les agences HYL et Coup d'éclat sont basées à Paris

Artiste : Tadashi Kawamata

S'inspirant de l'histoire et de la topographie des lieux, Tadashi Kawamata réalise *in situ* des installations métamorphosant la configuration et l'architecture des lieux. Les passerelles, passages, ponts surélevés ou tours qu'il construit à partir de planches de bois proposent de nouvelles connections et une perception modifiée de l'architecture et de l'espace. Très tôt, Tadashi Kawamata apparaît dans les grandes manifestations internationales (biennale de Venise en 1982, documenta de Kassel en 1987, festival d'automne à Paris en 1997, etc.) et dans les grands musées (Centre Pompidou, 2010).

Tadashi Kawamata est né en 1953 à Hokkaido (Japon).
Il vit et travaille à Paris et à Tokyo.

➤ Bas-port Gillet

Maître d'œuvre : Ilex - paysagiste, urbaniste

Agence de 30 personnes installée à Lyon depuis 1987, animée par trois associés, Ilex possède une compétence de tout premier plan en matière d'urbanisme, de conception d'espaces urbains, de paysage végétal et environnemental et d'aménagements de la mobilité (tramways et transports en commun en site propre). Depuis sa création il y a plus de vingt ans, Ilex s'est construit une reconnaissance nationale, et certains de ses projets à Lyon, à Marseille et à Paris font référence en termes de qualité de design durable des espaces publics et des grands espaces périurbains. Ilex propose partout en France des projets sur le thème de la ville, des écoquartiers, des grands sites de nature urbaine et de la mobilité.

Ilex recentre depuis quelques temps ses interventions autour du concept de nature urbaine et compte mettre à profit son expérience en termes de composition urbaine développée en étroite corrélation avec le milieu naturel. Ville et nature n'auront jamais été aussi proches et le contraste ainsi créé générera de nouvelles ambiances et de nouvelles pratiques.

Depuis 1986, Marc Speeg et Philippe Michel collaborent ensemble sur des projets d'architecture puis dans le domaine de la lumière. En 1996, ils choisissent de travailler uniquement dans le domaine de la lumière et de la création de mobilier d'éclairage.

En qualité de concepteur lumière, Marc Speeg assure et dirige les tâches de conception lumières tant dans le cadre de projets d'éclairage, de plan lumière et charte lumière. Membre de l'Ace, association des Concepteurs lumière. Distingué en 2004, Trophée Lumière de Marseille et 2002 sur le projet Equerre d'argent BMVR de Troyes.

L'agence Ilex est basée à Lyon. Marc Speeg vit à Eguilles.

Artiste : Pablo Reinoso

Sculpteur travaillant aussi bien le bois, le marbre, le bronze ou l'acier, Pablo Reinoso se lance en 1995 dans des installations de structures souples comme animées du souffle d'une respiration. Ce premier pas le mène à des dispositifs complexes interrogeant aujourd'hui la perception et le regard en référence au discours psychanalytique. Également designer à partir des années 1990, Pablo Reinoso a développé tout un travail artistique directement inspiré de la célèbre chaise Thonet.

Pablo Reinoso est né en 1955 à Buenos Aires (Argentine).
Il vit et travaille à Paris depuis 1979.

Artiste : Meschac Gaba

Interrogeant l'identité, la différence culturelle et les rapports postcoloniaux, le travail de Meschac Gaba se décline de la peinture à la sculpture, l'installation, l'objet recyclé ou la maquette de villes en cheveux synthétiques tressés. Conçu entre 1997 et 2002, son *Musée d'art africain contemporain* se présente comme une large installation de douze salles, exploration critique du modèle muséal occidental appelée à circuler à travers le monde (Allemagne, Belgique, France, Etats-Unis, etc.).

Meschac Gaba est né en 1961 à Cotonou (Bénin).
Il vit et travaille entre les Pays-Bas et le Bénin.

➤ **Chemin nature**

Maître d'œuvre : Base - paysagiste, architecte et ingénieur

Base (Bien aménager son environnement) est une équipe de paysagistes, architectes et ingénieurs, réunis autour de trois paysagistes dplg¹ associés, issus de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles : Franck Poirier, Bertrand Vignal et Clément Willemin. Depuis l'an 2000, leurs projets intègrent le plus souvent une approche programmatique des environnements qui leur sont confiés, qu'il s'agisse de parcs urbains (parc Tempelhof à Berlin, parc Blandan à Lyon, des Prés de Lyon à la Chapelle Saint-Luc) -de parcs touristiques (Eana terre des possibles à l'abbaye du Valasse, jardin du familistère de Guise), de restructuration écologique de berges (berges du Perreux-sur-Marne), d'aires de jeux pour enfants (aire de jeux du parc de Belleville à Paris), d'espaces publics (Cité du design à Saint-Étienne) ou d'urbanisme (quartier Saint-Jean à Bordeaux, Dijon Grand Sud).

Base fonde sa réflexion sur une analyse croisée entre des problématiques urbaines (architecture / paysage) et esthétiques (art des jardins / art contemporain).

La mise en œuvre de ses projets repose sur le statut et la nature des espaces, une approche fine des milieux, et la prise en compte du caractère évolutif et insaisissable de la ville et du territoire.

On est une équipe de concepteurs lumière dirigée depuis 2003 par Vincent Thiesson, architecte dplg, et spécialisée dans la mise en lumière de sites urbains et paysagers. Sa philosophie réside autour du fait que la nuit nous entoure et nous captive. Elle fascine et déclenche les fantasmes les plus variés, de l'émerveillement à l'effroi.

Les agences Base et On sont basées à Paris

Artiste : Pascale Marthine Tayou

Pascale Marthine Tayou conjugue avec humour et poésie symboles africains et européens pour redéfinir l'héritage postcolonial et les problématiques liées à la mondialisation. Installations, collages, photos, sculptures, vidéos, objets détournés... Son œuvre ne connaît pas de frontière et procède souvent du recyclage, l'objet quotidien devenant le vecteur d'une histoire, d'une culture, d'une identité. Largement reconnu, Pascale Marthine Tayou participe aux biennales de Lyon en 2005 et 2010 et à la biennale de Venise en 2009.

Pascale Marthine Tayou est né en 1967 à Yaoundé (Cameroun).
Il vit et travaille à Gand (Belgique).

¹ diplômés par le gouvernement

Artiste : Erik Samakh

Singulier et original, le travail d'Erik Samakh se nourrit depuis 1980 d'un dialogue constant avec la nature. Qu'il utilise le chant des grenouilles ou le bruissement d'insectes patiemment enregistrés, qu'il capte l'énergie solaire pour faire chanter des flûtes ou s'allumer des lucioles, Erik Samakh orchestre les éléments naturels dans des installations délicates et poétiques recourant de manière invisible aux nouvelles technologies. Créé *in situ*, son travail s'inscrit souvent au sein de parcs ou réserves naturelles (forêt de Tijuca au Brésil, centre international d'art et du paysage de Vassivière, domaine régional de Chaumont-sur-Loire...).

Erik Samakh est né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne (France).
Il vit et travaille à Serres (France).

➤ **Ancienne écluse de Caluire**

Maître d'œuvre : HYL - paysagiste, architecte et urbaniste

HYL s'est constituée en 1997 autour de valeurs qui vont de la défense de l'espace public à une pratique respectueuse de l'histoire et de la géographie au service de l'usage contemporain des lieux. L'ancrage de sa pratique dans la réalité du chantier n'exclut pas l'inventivité, le raffinement et la poésie.

L'agence est fréquemment citée pour ses réalisations innovantes, comme les parcs inondables du Pecq-sur-Seine, de Coulaines, de l'île aux Planches ; l'aire d'accueil de la baie de Somme et le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont Saint-Michel ; la restructuration du quartier de la Caravelle à Villeneuve-la-Garenne, les écoquartiers de la Roseraie et du Plateau à Chartres, le quartier culturel Argence à Troyes.

Issu du monde des ingénieurs et de l'architecture, Géraud Périole affine sa sensibilité de concepteur-lumière depuis 2000. Il partage son art entre mise en valeur patrimoniale et installations festives.

HYL est basée à Paris, Géraud Périole à Bordeaux.

Artiste : Jean-Michel Othoniel

Entre sculpture et installation, l'œuvre de Jean-Michel Othoniel a le propre d'instaurer un climat féérique, un univers de fiction transfigurant les lieux et engendrant de nouveaux récits. Matière précieuse et onirique, le verre s'impose comme l'un de ses matériaux de prédilection, présent dans *Le Kiosque des noctambules*, station de métro qu'il conçoit en 2000 (Palais royal à Paris), ou à Venise quand il suspend en 2006 sur la façade de la collection Peggy Guggenheim un monumental collier de verre bleu.

Jean-Michel Othoniel est né en 1964 à Saint Etienne (France).
Il vit et travaille à Paris.

➤ **Promenade de Fontaines-sur-Saône**

Maîtres d'œuvre : Tim Boursier-Mougenot et Anne-Laure Giroud - paysagiste, urbaniste

Depuis une quinzaine d'années, Tim Boursier-Mougenot mène son travail de paysagiste sur l'espace public en tandem avec Anne-Laure Giroud. Fondant sa démarche sur une géométrie ample et généreuse, ce bureau de maîtrise d'œuvre recourt au monde végétal pour construire des lieux d'ombre et de lumière, fenêtre sur l'imaginaire et la poésie de chacun.

La livraison récente d'un parc urbain de quatre hectares réalisé sur les berges du Rhône avec la mise en lumière conçue par Les Éclairagistes associés et l'appui technique du bureau d'étude Ginger environnement, illustre bien le dialogue soutenu instauré au sein de l'équipe ainsi que l'intérêt attaché à l'économie de moyens et à la gestion extensive des espaces.

Pour les Rives de Saône, l'équipe de projet s'est, une nouvelle fois, enrichie des compétences de l'agence Alep architectes. Créée en 2005, autour de Philippe Allart et de ses associées, Charlotte

Schoepen-Vergely et Véronique Molard-Parizot, l'agence Alep architectes réunit les compétences d'architecture, d'architecture du patrimoine, d'histoire de l'art et de développement durable, défendant une qualité d'intervention très attentive aux sites. Établie à Lyon, l'agence Alep architectes bénéficie de vingt ans d'expérience en matière de restauration, de réutilisation et de création en site sensible. En charge notamment de l'ensemble du site patrimonial de Fourvière, ses réalisations abordent régulièrement la problématique des enjeux contemporains du patrimoine, pour le valoriser ou le réaffecter. Les contributions de Philippe Allart, chef de projet, permettront d'intégrer deux dimensions fondatrices du site au sein du futur projet.

Lea, atelier de conception d'environnements lumineux urbains, a été fondé en 1989 par Laurent Fachard, co-fondateur de l'association des Concepteurs lumières et éclairagistes (Ace). Il a participé avec son équipe à de nombreux et ambitieux projets de transformation urbaine en collaborant avec des architectes et paysagistes exigeants (des quais Saint-Vincent et Tilsitt à Lyon, des quais Rive gauche de la Garonne à Bordeaux avec M. Corajoud, paysagiste (30 hectares, 2000-2009). Trophée de l'aménagement urbain 2008, des quais du Châtelet à Orléans, avec M. Corajoud, paysagiste).

Tim Boursier-Mougenot et Anne-laure Giroud vivent et travaillent à Mâcon.

Artiste : Le Gentil Garçon

Procédant du jeu de mot, de l'installation ou du détournement d'objet, les œuvres signées « Le Gentil Garçon » s'attachent à des figures telles que le Père Noël aussi bien qu'à la matérialisation d'un rayon de soleil. Les techniques utilisées touchent à l'artisanal et à la débrouille comme à la haute technicité. Ayant choisi un pseudonyme volontairement naïf, l'artiste développe, dans une approche ludique, un univers ingénieux et plein d'humour.

Le Gentil Garçon est né le 1^{er} novembre 1998 (par la volonté de Julien Amouroux). Julien Amouroux vit et travaille à Lyon.

➤ Promenade des guinguettes de Rochetaillée

Maître d'œuvre : In Situ - paysagistes et urbanistes

In Situ est une agence de paysage et d'urbanisme qui rassemble les compétences de dix paysagistes, architectes et urbanistes. Depuis vingt ans, l'équipe basée quai Saint-Vincent à Lyon développe un savoir faire en matière de conception et de maîtrise d'œuvre d'espaces publics, d'études d'urbanisme et de grands paysages en France et en Europe.

L'équipe de In Situ a notamment développé un savoir-faire particulier en matière d'espaces publics rivulaires, dont les Berges du Rhône à Lyon (mention spéciale au trophée de l'aménagement urbain 2007).

Concours et études a Dublin, Hambourg, Helsinki, Meudon/Sèvres/Issy, Courbevoie, Nanterre, Orléans, ou Argenteuil...

L'agence In Situ s'attache à concevoir et à mettre en œuvre des espaces simples et fertiles qui privilégient différents usages et des relations de voisinage durables et faciles à entretenir.

L'agence In Situ, mandataire du groupement, est l'interlocuteur principal du maître d'ouvrage et assure la conception générale du projet, le pilotage, la coordination, la concertation, la communication et l'accompagnement de l'intervention artistique.

Lea, atelier de conception d'environnements lumineux urbains, a été fondé en 1989 par Laurent Fachard, co-fondateur de l'association des Concepteurs lumières et éclairagistes (Ace). Il a participé avec son équipe à de nombreux et ambitieux projets de transformation urbaine en collaborant avec des architectes et paysagistes exigeants (des quais Saint-Vincent et Tilsitt à Lyon, des quais Rive gauche de la Garonne à Bordeaux avec M. Corajoud, paysagiste (30 hectares, 2000-2009). Trophée de l'aménagement urbain 2008, des quais du Châtelet à Orléans, avec M. Corajoud, paysagiste).

Les agences In Situ et Lea sont basées à Lyon

Artiste : Lang & Baumann

Sabina Lang et Daniel Baumann travaillent ensemble depuis 1990 sous le nom de Lang/Baumann ou L/B. Dans une esthétique postmoderne inspirée des années 1970, le couple multiplie les interventions urbaines (peinture au sol, papier peint, micro architecture, mobilier) stimulant les interactions sociales et interrogeant l'architecture des lieux. Par exemple : leur chambre d'hôtel *Hôtel Everland* installée en 2007 sur le toit du Palais de Tokyo ou de leur intervention pour la Nuit blanche 2010 *Comfort #4* sur la façade d'une école primaire.

Sabina Lang est née en 1972 en Suisse et Daniel Baumann est né en 1967 à San Francisco (Etats-Unis). Ils vivent et travaillent en Suisse.

Artiste : Didier Fiuza Faustino

Architecte de formation, Didier Fiuza Faustino développe un travail protéiforme mêlant architecture, installation, performance et vidéo.

Exposé à plusieurs reprises à la biennale d'architecture de Venise, il explore les frontières entre espace public et privé, espace architectural et politique. Troublants, ses dispositifs interrogent le corps dans sa dimension perceptive, sociale et politique, le plongeant dans un état d'instabilité.

Didier Fiuza Faustino est né en 1968 à Chennevières-sur-Marne (France).
Il vit et travaille à Paris.